



# Le Quartier Latin

Directeur: PAUL DUMAS  
Administrateur: MAURICE FERRON  
Rédacteur en chef: GUY BOURNIVAL

“BIEN FAIRE ET LAISSER BRAIRE!”

Organe de l'Association générale des étudiants  
de l'université de Montréal

Direction, Rédaction et Administration :  
539, rue de Montigny est.

Les articles qui sont publiés dans ce journal sont enregistrés conformément à la loi des droits d'auteur.

## Le R. P. Gillet et la civilisation latine

En écoutant la causerie du R. P. Stanislas-Martin Gillet, lundi dernier, quelques réflexions nous sont venues à la pensée: Si nous avions donc, nous aussi, et nombreux, chez nos laïcs, des hommes de cette capacité; des coeurs de cette trempe, des esprits d'une aussi grande envergure, comme il serait aisé d'assommer net non pas ceux qui prônent la culture scientifique intense, mais ceux qui voudraient la substituer au latin et au grec! Oh! nous savons bien que nous en avons quelques-uns, mais c'est le trop petit nombre; il en faut plus. Nous ne sommes pas un peuple travailleur, comme l'est le français ou l'allemand. Nous ne lisons pas assez de choses solides, et par contre, nous absorbons trop de balivernes, de romans, de magazines. Nous songeons beaucoup plus au plaisir qu'au travail et c'est un tort; nous ne méditons, nous ne réfléchissons pas assez.

Le Canada, c'est un pays d'avenir; un pays d'avenir pour l'anglais superbe, qui est fier de sa langue et de sa religion, un pays d'avenir pour l'américain audacieux, qui nous exploite avec ses industries, son cinéma, son "modernisme", son or; un pays d'avenir pour le juif tenace qui possède l'art suprême de nous acheter, de nous arracher tout ce qu'il veut; mais un pays d'avenir pour nous, Canadiens français? Allons donc! nous n'avons pas assez de patriotisme, d'esprit de foi et de sacrifice, de nos ancêtres; trop indolents, nous n'avons pas assez de cran!

Merci, Père Gillet, de nous avoir dit, à un moment, nous dirons psychologique, de l'histoire de l'enseignement secondaire, dans notre Québec, comment et pourquoi la civilisation latine (qui comprend la culture latine par les classiques) est capitale pour tous les peuples et tous les individus, même pour ceux qui, chez nous, croient plus intelligent, plus "moderne" de prôner l'école supérieure anglaise.

Geo. Et. CARTIER

## Scepticisme d'étudiants

Est-ce pour ce cynisme qu'ils affectent et qui semble vouloir dire: "on en a vu bien d'autres". Est-ce pour leurs fréquentations un peu trop prolongées auprès de Dame Matière? Est-ce pour ce petit sourire ironique avec lequel ils semblent écouter les conversations saugrenues, pardon, ingénues de nos jeunes filles modernes? Est-ce pour ce coup d'oeil particulier qu'on leur connaît et qui va scruter au-delà des jolis traits qui s'offrent à leur vue, les mille et une tares héréditaires ou le tempérament? Je l'ignore, mais un fait existe; c'est que nos étudiants, surtout en médecine, ont la réputation d'être des sceptiques.

Hélas, ce n'est que trop vrai. Au tout début de nos études, pour nous donner une contenance qui nous semblait de bon aloi, nous avons posé le doute en principe de nos discussions et de nos idées. Mais d'extérieur qu'il était, il a pris racine et un jour où l'autre, on constate qu'on ne vibre plus avec le même enthousiasme. C'est parfois un détail, un simple incident, qui nous ouvre les yeux. Une action se pose pour nous, qui demande solution. A prime abord, il nous semble, en vertu des grands principes qu'on nous a inculqués, que la solution est toute trouvée. Mais il faut agir et "l'action est le grand criterium de la pensée". On reste surpris, l'introspection nous révèle tout un monde qui nous était encore inconnu. De ce premier coup d'oeil, une nouvelle vue s'impose et d'étapes en étapes, on fait un examen consciencieux. Tel détail se révèle à nos yeux, sous un jour tout nouveau. Envisagés sous ce nouvel aspect, les mobiles des hommes nous paraissent terre à terre et matériels. Nous les regardons évoluer avec leurs appétits et leurs égoïsmes et un peu d'idéal se détache de nous-mêmes.

(A suivre à la page 2)

## Actualités

### Le baptême du bérêt à Laval

Samedi soir dernier, les étudiants de l'Université Laval de Québec avaient le plaisir de baptiser le bérêt. Avec quel enthousiasme l'enfançon fut accueilli et célébré, je n'ai pas besoin de la rappeler aux très nombreux étudiants de L'U. de M., qui assistèrent à la cérémonie. Mais qu'il me soit permis d'assurer à ceux qui n'ont pas eu l'occasion de faire le voyage, que le bérêt de Laval est né sous une bonne étoile, viable, vigoureux et plein d'avenir! La parade qui précéda le baptême fut un succès à tous points de vue.

Les représentants de l'U. de M., ne peuvent que remercier les étudiants de Laval de la chaleureuse réception qu'ils ont reçue à Québec. A MM. Lionel Côté, J.-H. Chrétien, P. Jobin, Emond, Powers, Champoux, et tous les autres membres des comités d'organisation et de réception, nos plus sincères félicitations et remerciements.

Philippe AUCLAIR  
Président de l'A.G.E.U.M.

### Une leçon d'anatomie

Ce matin-là, j'étais en retard pour aller à l'École, et j'avais grand peur d'être "signalé", d'autant plus que notre savantissime docteur nous avait dit qu'il nous interrogerait sur la "péritoinologie", et je n'en savais pas le premier mot.

Un moment, l'idée me vint de manquer le cours, et aller me promener rue Ste-Catherine.

Le temps était si beau, si clair. On entendait les "zoiseaux" chanter sur les poteaux de télégraphe, et là, tout au coin, Gaspard Petit qui laissait échapper au vent les notes de la dernière composition: Arthur, Arthur, ta mère t'appelle".

Tout cela me tentait bien plus que la péritoinologie... mais j'eus la force de résister et je courus bien vite vers l'École.

En passant devant Dupuis Frères, je vis qu'il y avait du monde arrêté près des grandes vitrines aux annonces. D'ordinaire, c'est de là que nous venaient toutes les nouvelles des "ventes à réduction", vente anniversaire par ci, vente anniversaire par là, vente du "douzième" centenaire etc., et je pen-

(A suivre à la page 2)

## De retour de Québec...

Boum à la Ka Boum à la Ka WA WA WA...

Montréal! Montréal! Montréal!

C'est ainsi que les étudiants de l'U. de Montréal envahissaient Québec samedi dernier.

Les étudiants de Laval faisaient revivre une tradition abandonnée depuis plusieurs années. On baptisait le "bérêt", la nouvelle calotte universitaire de Laval. On parait dans les rues de la ville avec 28 chars allégoriques!

Les gars de Montréal voulaient être là. Ils ont applaudi à la magnifique démonstration universitaire que leurs amis de Québec avaient organisée.

Québec se réveillait aux cris de sa jeunesse étudiante. Elle souriait aux nouveaux envahisseurs si pacifiques. Les quartiers historiques de St-Louis, St-Jean, St-Jean-Baptiste voyaient tour à tour défiler les carabins bruyants et enthousiastes. Apothéose au Manège militaire. Le Génie Forestier remportait la coupe offerte pour le meilleur char. Québec a maintenant pour ses étudiants les yeux de Chimène.

Il ne m'appartient pas de faire ici la critique de chaque faculté et de dire qui aurait dû gagner. Simplement ceci: les gars de Laval ont fait de leur démonstration un succès complet. Avec une Fédération vieille d'une année, et un groupement moins nombreux que le nôtre, ils n'ont été inférieurs en rien à nos démonstrations annuelles. Félicitons-les.

Nous étions plusieurs de Montréal. On nous a reçus royalement. Merci à Chrétien, Côté, Emond, Cardinal, Jobin. Nous seuls savons ce que nous leur devons. Merci à tous les autres. Ils ont payé de leur temps et de leur personne pour nous rendre agréable le séjour à Québec... autant du moins qu'à Montréal! Pour ceux qui ont compris, la leçon est dure. Faisons en sorte que l'hospitalité légendaire des Québécois soit un peu notre fait à nous de Montréal. Rien de plus. Il est inutile de ne pas voir. Ouvrons les yeux, cependant, parlons clair et net. Elargissons nos horizons. Nous aurons ainsi moins de leçons à prendre des autres.

La lecture du "Bérêt", le journal de Laval, a aussi fait naître chez moi des pensées qui pourraient se traduire en suggestions utiles pour le Quartier Latin. Je me promets d'y revenir. Passons, aujourd'hui.

Je salue aussi les Québécoises (les plus jolies femmes du monde). Elles ont été parfaites en tout point. Sans vouloir aucunement blesser nos amies de la métropole, disons qu'elle possèdent un charme particulier: elles sont Québécoises! Nous le leur avons dit samedi: "C'est les Québécoises! C'est les Québécoises!"

Tous, nous sommes revenus enchantés de notre voyage. Certains en ont gardé un souvenir impérissable.

D'autres sont revenus amoureux — passons-les, ils seront malades longtemps!

De toute façon les étudiants de Laval méritent des félicitations pour leur esprit de corps, leur entre-gent et leur hospitalité toute québécoise.

Georges LAVOIE

## A D I E U

A la suite d'une proclamation parue ici même, la semaine dernière, je crois de mon devoir d'étudiant en médecine, et d'étudiant "tout court" de donner incessamment ma démission comme directeur de ce journal. Je tiens à assurer les autorités et mes professeurs de mon plus entier respect et de mes meilleurs sentiments à leur égard je souhaite à notre cher et intéressant journal un avenir des plus roses, et je me retire, conscient de n'avoir jamais dérogé à mes devoirs de directeur.

Paul DUMAS

## Scepticisme d'étudiants

(Suite de la première page)

Que voulez-vous, les longues années de travaux que nous ont coûté l'obtention de nos titres de bachelier, ne se résument pas à un peu d'infatuation et à un parchemin. S'il en était ainsi nos maîtres auraient fait faux bond. Non, il en est tout autrement. Le champ si vaste des connaissances qu'on nous a fait entrevoir, a aiguillonné nos appétits intellectuels. De plus et je crois ici traduire un des états d'âme de notre génération, l'influence du milieu intellectuel dans lequel nous vivons à sa répercussion.

Dénués pour la plupart de toute ascendance intellectuelle marquée, nous ressentons, sans pouvoir le juger exactement, l'influence qu'exerce sur nous, tout un courant d'opinions scientifiques, philosophiques et littéraires, pour lequel nous ne sommes pas encore préparés. Nous sommes trop jeunes dans un monde trop vieux. Nous voudrions assimiler une culture nouvelle que des siècles et des générations ont préparée lentement ailleurs et non sans heurt. Nous serions peut-être en mesure de nous assimiler le romantisme et c'est le modernisme qu'il nous faut vivre. Voulant tout assimiler, avides de connaissances, nous brûlons les étapes, nous faisons des enjambées de géant. Les auteurs les plus divers, les théories les plus variées défilent devant nos yeux, sans ordre ni classification, au hasard des lectures, le disciple précède parfois le maître. La recherche de l'éternel pourquoi domine tout, mais rien ne vient le satisfaire, et lentement, lentement une évolution s'opère en nous.

Nous sentons peu à peu que nous ne battons plus à l'unisson des autres. Ce qui provoque la joie exhubérante du copain à une répercussion différente chez nous. Un détail le fait se pâmer, et nous fait hausser les épaules. Nous regrettons alors ces transports d'idéal qui nous soulevaient encore, il n'y a pas longtemps.

Nous constatons la justesse du coup d'oeil de ceux qui nous avaient vu juste en nous mettant en garde contre nous-mêmes. Ils savaient la somme de bonheur si cher que les sciences positives, réclament comme tribut à notre jeunesse. Nous le lui payons.

Certes, nous sommes privés de bien des plaisirs à bon marché, qui sont l'essence des joies ordinaires. Certes, nous constatons toute la véracité de cette phrase de Bordeaux "à vouloir trop répandre l'instruction, on déracine l'âme populaire" Mais nous ne le regrettons pas trop, parce qu'en vertu même de cette force qui est notre jeunesse, malgré le scepticisme qui a creusé, hélas, encore trop son chemin sur notre idéal, il nous reste beaucoup de choses à aimer. Et nous savons tous, que si les instants de véritable satisfaction nous sont ménagés, en retour, ils sont marqués d'une note de volupté, que seuls nous pouvons apprécier et savoir déguster.

Louis LERAC

## Nos jeunes

LES ANCETRES DE DEMAIN

Le père du maréchal Lannes, duc de Montebello et prince de Siévers, qui était un humble villageois, travailleur et craignant Dieu, avait l'habitude de dire à ses enfants: "Quel que soit le métier que vous aurez choisi ou le rôle que vous aura réservé la Providence, faites toujours en sorte d'y exceller".

Le père Lannes eut une belle famille. Son fils aîné devint prêtre, il aida ensuite généreusement ses autres frères à parfaire leur instruction; et on sait que Jean Lannes, qui avait commencé sa carrière comme simple troupière, devint un des maréchaux les plus brillants de Napoléon, qui lui avait voué une amitié particulière, et qui le pleura amèrement lors qu'un boulet autrichien le lui enleva à Essling.

Ces paroles du père Lannes me revenaient à l'esprit en lisant le compte rendu du dernier congrès des acéjistés à Beauceville. A la question: Que sont les jeunes de l'A.C.J.C. leur président répondait:

— "Ce que nous sommes?"

— "Des jeunes gens ni plus fins, ni plus intelligents, ni plus saints, ni plus sages que les autres, mais qui aspirons à devenir meilleurs, à monter plus haut, toujours plus haut".

Des jeunes qui aspirent à devenir meilleurs, à monter plus haut, toujours plus haut, doivent faire en sorte d'exceller dans tous les rôles que la Providence leur réserve.

\* \* \*

Et, avons-nous besoin de jeunes gens qui s'appliquent à exceller?

Eh! oui, grand besoin, car la vie d'aujourd'hui est mortelle pour les volontés.

Jamais, croyons-nous, le "moindre effort" n'a eu tant d'adeptes.

On voudrait que tout arrive à point, sans qu'il soit besoin d'attendre. On voudrait que tout soit agréable, et on ne soupçonne point quel agrément donnent au succès les persistants sacrifices qui l'ont précédé.

(A suivre à la page 5)

## Leçon d'anatomie

(Suite de la page 1)

sai sans m'arrêter: "Qu'est-ce qu'ils vont bien nous sortir encore?"

Un confrère charitable me donna habilement accès dans le cénacle, et je gagnai vivement ma place sans être vu.

Tout était tranquille dans la classe; on n'entendait pas un seul bruit, et si la saison avait permis qu'il y eût de ces parasites que le genre humain appelle mouches, c'eût été la seule chose qui aurait troublé cette douce quiétude... Mais il faut l'avouer... Parmi ces futurs savants qui trônaient béatement sur leurs bancs usés, polis en numérotés, il y en avait quelques-uns qui, la veille avaient un peu trop respiré le parfum des pavots, et Morphée faisait des siennes...

Là-bas tout au fond de la salle, j'en voyais qui étaient courbés sur le "Canada", en train de lire les dernières sensations sportives... Le combat de boxe entre Tutankamen et Nabuchodonosor devait être sans doute le point saillant où se concentrait la force de leurs circonvolutions cérébrales, car, depuis quelque temps, les journaux en noirissaient leurs colonnes...

J'en étais là de mes réflexions, quand j'entendis prononcer mon nom... C'était mon tour de réciter, et pensez, le premier "au banc" par-dessus le marché!...

Si au moins un autre s'était exécuté avant moi, j'aurais eu peut-être la chance de "décrocher" le mésentère d'après la colonne vertébrale, ou de me balancer au bout des épiploons.. Mais non, c'était moi... Je jetai un regard éperdu vers le mannequin qui se tenait devant moi, immobile sur son chariot de guerre... "Père Ozou, père Ozou, venez à mon aide... sortez-moi de cette impasse!... Hélas! père Ozou, à quoi bon vous invoquer... Vous avez des oreilles et vous ne pouvez m'entendre... car je m'aperçois avec épouvante que les parties de votre tête gisent éparées sur la table... Et comment votre coeur peut-il compatir à mes supplications, puisque tous vos organes ont été cruellement arrachés de votre corps...? Oh! que je suis ingrat!... C'est pour nous faire apprendre que vous vous sacrifiez sans cesse à la science, que vous vous laissez docilement sortir les entrailles, et que, depuis votre création, vous vous tenez sans cesse sur une seule jambe, sans manifester aucune fatigue... Oui... c'est pour nous faire apprendre, tout cela... et moi... mon péritoine..."

Ah! que j'aurais donc voulu réciter bien haut, bien clair ce satané "pérantoine"... Mais je m'embrouillai aux premiers mots, et je restai là, debout, à "tournailler" les boutons de ma jaquette, pendant que des rires fusaient à mes oreilles... Je rageais... quoi!... mais c'était de ma faute...

Le savant magister ne me gronda pas trop, mais me dit simplement: "Tu vois, mon

Francis, tu vois ce que c'est... Tous les jours on se dit: Bah! j'ai bien le temps, j'apprendrai demain; et puis, tu vois ce qui arrive"...

Là-dessus, le disciple d'Esculape se mit à nous parler de la machine humaine, de la nécessité absolue d'avoir un muscle cardiaque entre deux poumons et termina par la théorie sur les tressaillements...

Jamais je n'avais aussi bien compris... mais jamais aussi je n'avais si bien écouté... Oh! science que tu es admirable et que l'homme est petit à tes côtés!...

Tout à coup, un bruit infernal se fit entendre dans le corridor... c'était la cloche qui annonçait la fin du cours...

Alors le docteur, d'un air majestueux et grave, se leva tout droit devant la tribune, et d'une main se tenant le "pinch" de l'autre il nous faisait signe: "Restez assis, Messieurs, ce n'est pas fini: l'appel n'est pas fait"!

FRANCIS

## En Tramway

Dédié à mon ami.

D'un regard inquisiteur j'inspectai les bancs à deux...

Un libre. — Je m'y faufile.

Distraite, j'ouvre mon livre, Mon imagination va, va.

Un arrêt — Plusieurs personnes montent. Un jeune homme vient s'asseoir à mes côtés... Pour un instant je suis tirée de mon rêve. Je toise l'intrus; très bien, grand brun, l'air distingué, un regard franc pas flirt.

Je m'absorbe de nouveau dans la lecture de mon livre, en apparence seulement, car la folle du logis vagabonde plus que jamais...

Mais voyons qu'a-t-il à me regarder, avec tant de persistance.

Pas aussi joli que je pensais, ce monsieur!

Je lève les yeux, le regarde.

Ce sourire moqueur!

— Qu'ai-je? Serais-je décoiffée?

Je détourne un peu la tête, et me regarde dans la glace.

Je le regarde de nouveau, le voilà qui baisse les yeux avec toujours ce sourire moqueur aux coins des lèvres.

Oh! qu'il m'agace!

Aurais-je été assez distraite pour mettre deux souliers dépareillés ou bien mettre mes bas à l'envers.

Je suis la direction de son regard. Que vois-je?

Mon livre que je lisais avec tant d'attention, mon livre était à l'envers...

FROU-FROU

Le "Quartier Latin", journal des Etudiants de l'université de Montréal, a ses bureaux au numéro 539 Est, rue DeMontigny, Montréal. Il est imprimé aux ateliers de l'Éclairer Incorporée, 1723, rue Saint-Denis, Montréal.

MARquette 0587 Service—Qualité

Lucerne Tea Room & Restaurant est heureux d'accueillir les étudiants comme par le passé

Repas réguliers servis de 11 a.m. à 8 p.m. 0.30 et plus

STE-CATHERINE EST (Vis-à-vis du presbytère St-Jacques)

## ED. GERNAEY

— Votre Fleuriste —

Fleurs pour toutes occasions :: télégraphiées partout ::

1405, ST-DENIS — MONTREAL

COMPAGNIE D'ASSURANCES SUR LA VIE

## La Sauvegarde

MONTREAL

Narcisse DUCHARME, Président

ETUDIANTS

— CHEZ —

## D. A GAGNON

Vêtements — Merceries — Chapenoux Vous trouverez Complets et Paletots (Prêts à porter ou sur mesures)

Prix: \$25.00 et plus

10 SEMAINES POUR PAYER

Conditions: \$10.00 comptant

Balances: en 10 semaines.

1472-78 ST-DENIS — LA. 2087

Un restaurant où les étudiants reçoivent une attention spéciale

## GERACIMO FRERES

LUNCHS DINERS

RAFRAICHISSEMENTS

412, SAINTE-CATHERINE EST (Près Ste-Denis)

1748, ST-DENIS (Près Ontario)

CHEZ METHOT ON TROUVE TOUT

LIVRES NEUFS ET D'OCCASION

Visitez notre STUDIO

Câdres, moulages d'art, bibelots

LIBRAIRIE

## WILFRID MÉTHOT LTÉE

Coin St-Denis et Ontario

Les Etudiants trouveront tous les volumes dont ils ont besoin

chez

## DEOM

1247, St-Denis - Montréal

Institution canadienne-française

## LABORATOIRE NADEAU

LTEE

Pharmacie en gros

100, rue ST-PAUL Ouest

## SALON DE BARBIER

1615 rue St-Denis

Prix spécial pour les Etudiants

Cheveux . . . . . 0.25

Barbe . . . . . 0.15

HARbour 4467

En face du Théâtre St-Denis

PROF. RENE SAVOIE I.C., I.E., B.A., B.S., C.A.

BREVETS:

Droit, médecine, pharmacie, art dentaire, optique, génie civil

COURS CLASSIQUE

ET COMMERCIAL

LEÇONS PARTICULIÈRES

1448 ouest, rue SHERBROOKE

près rue Guy Tél.: UP. 4983-5469



# LE QUARTIER LATIN

## M. Pierre Termier

*Un grand savant et un grand chrétien*

Fin d'octobre, décédait M. Pierre Termier, de l'Institut, savant géologue français et grand catholique. Le lendemain de son décès, la "Croix", de Paris donnait ces notes biographiques :

M. le professeur Pierre Termier, membre de l'Institut, est décédé jeudi matin, des suites d'une maladie contractée durant un récent voyage qu'il avait fait au Maroc, pour études géologiques.

Il avait reçu mercredi les derniers sacrements que lui administra Mgr. Termier, évêque de Tarentaise.

La mort de cet illustre savant, grande lumière catholique, a produit une douloureuse impression dans la ville de Grenoble, où il compte de nombreux parents, amis et admirateurs.

Né à Lyon le 3 juillet 1859, M. Termier fit ses études au collège de Saint-Chamond et entra à l'École polytechnique d'où il sortit premier en 1880; puis il suivit les cours de l'École des mines.

M. Termier meurt à l'âge de 71 ans, après avoir fait de ses longues études un hommage au Créateur dont il admirait surtout l'oeuvre merveilleuse.

Membre de l'Académie des sciences, inspecteur général des mines, professeur de géologie générale à l'École des mines, directeur de la carte géologique de France, il fut à la fois un des hommes qui honorèrent le plus la science française, un poète de la Terre joignant à la science la plus précise, l'art de la littérature, par-dessus tout un croyant convaincu qui "au-dessus de toutes les voix du temps entendait les voix de l'éternité".

Plus d'une fois, dans ses conférences et enfin dans un livre, il chanta "la Joie de connaître". Comme géologue, M. Termier se déclarait le disciple d'Albert de Lapparent, et surtout de Marcel Bertrand dont il fut l'héritier intellectuel.

"La science, écrivit-il un jour, l'ensemble des sciences, est à mes yeux comme une de ces vastes et somptueuses cathédrales que le moyen âge a semées à profusion sur le sol de notre France. Ce sont des croyants qui en ont dressé les plans et jeté les bases; d'autres y ont travaillé ensuite, qui n'avaient plus la même foi ni le même amour; et parmi ceux qui en complètent aujourd'hui la décoration, ou qui réparent les injures faites par le temps à l'édifice sublime, beaucoup ne savent pas le sens profond de ce poème de pierre à la gloire du Christ, de sa Mère et de ses Saints. Mais des voûtes noircies, des hautes verrières aux lueurs étranges, des rosaces multicolores où le couchant allume l'incendie, une impression tombe, forte et douce. On est entré insouciant, parfois railleur; peu à peu, dans la pénombre silencieuse des nefs, on est pénétré de pensées graves. L'âme croyante et l'âme incroyante sont émues, l'une et l'autre; celle-ci se sent portée à croire, à espérer, à aimer davantage; celle-ci doute de son doute, et se demande, dans un grand frisson, si ce n'est pas Dieu qui vient de lui parler.

Dans un autre article de la "Croix", M. Jean Guiraud cite de M. Termier des paroles qui révèlent que ce grand savant était aussi un grand chrétien. Et il ajoute :

Et pour ce grand géologue dont la science était admirée de tous, les découvertes géologiques le conduisaient aux plus hautes spéculations métaphysiques et religieuses.

\* \* \*

Ce témoignage est des plus précieux, et il mérite d'être signalé, d'une part, aux incroyants qui veulent établir une opposition absolue entre la science et la religion, et aussi à certains catholiques qui élèvent entre l'une et l'autre une cloison étanche.

Aux uns et aux autres, M. Termier se présentait comme le continuateur des grands savants qui ont été aussi de grands chrétiens: l'illustre astronome Képler, qui, après de gigantesques travaux l'ayant conduit à la troisième des lois qui portent son nom, écrivait: "Il y a huit mois, j'entrevois un rayon de lumière; il y a trois mois, le jour s'est fait; aujourd'hui, c'est comme un soleil resplendissant que je vois cette loi divine. Grand est le Seigneur! Grande est sa puissance! Cieux, chantez ses louanges! Astres et soleil, glorifiez-le dans votre langue ineffable!" Le grand naturaliste Linné, aboutissait, après ses recherches étendues, à cette conclusion: "C'est la sagesse de Dieu qui régit le monde". Et l'entomologiste Henri Fabre, lui faisant écho: "Plus j'observe et plus cette intelligence rayonne derrière le mystère des choses!" C'est encotre le mathématicien génial, qui fut aussi un illustre physicien, Pascal, qui s'élevait des recherches scientifiques aux spéculations métaphysiques les plus hautes et du règne de l'intelligence à celui, infiniment plus

(A suivre à la page 5,

## Des rendez-vous et de la fidélité

Pendant la belle soirée d'un lundi d'automne, cependant que des étoiles sans nombre dans le ciel très bleu semblaient chuchoter entre elles et sourire ironiquement du bonheur des hommes, pendant qu'une lune rousse et tendre illuminait l'azur, pendant que des couples joyeux allaient dans les allées jonchées de feuilles mortes, oublier le passé et parler d'amour, nous étions trois pauvres étudiants en droit tristes et désabusés, les yeux profondément anxieux et perdus dans l'avenir incertain méditant lugubrement (non sur nos fins dernières), mais sur une question jamais trop discutée et jamais trop discutable, méditant sur la fidélité des femmes.

Elles nous avaient fixé un rendez-vous, non pas les femmes en général, mais trois jeunes filles en particulier. Quoi de pire que des jeunes filles qui fixent des rendez-vous? Que voulez-vous? Nous étions les

trois seuls étudiants croyant encore aux rendez-vous des jeunes filles et nous en sommes guéris. La leçon fut profitable.

Nous méditations et nous disions: "Que leur est-il arrivé? Ont-elles été démantibulées à une traverse à niveau? Ont-elles été dévorées par des cannibales? Ont-elles rencontré sur la route Boston-Montréal des hommes?" et nous nous perdîmes en conjectures. De sept heures et demie (heure du rendez-vous) à une heure avancée, même très avancée dans la nuit nous avons espéré et vécu dans l'attente sans jamais voir notre espérance assouvie et notre découragement dissipé par un appel téléphonique.

Mais notre soirée, grâce à Dieu, ne fut pas complètement perdue car, pendant qu'au dehors la lune très belle rougissait un coin du ciel, nous avons médité, amplement médité et résolu la question jamais trop discutée et pour nous plus discutable de la fidélité des femmes et de la futilité des rendez-vous.

A bon entendeur, salut.

Roch PINARD

## MARDI SOIR A LA SALLE ST-SULPICE

La Société des Conférences de l'École des Hautes Etudes Commerciales reprend ses activités.

Ceux qui se rendront à la salle St-Sulpice, mardi soir, 18 novembre, à 8 h. 30, auront l'avantage d'entendre M. Ubald Paquin un de nos littérateurs et romanciers les plus goûtés. M. Paquin traitera un sujet intéressant, le NATIONALISME EN LITTÉRATURE.

Cette conférence est la première d'une série de cinq que la Société des Conférences se propose d'offrir au cours de l'hiver.

L'entrée est libre sur présentation de la carte d'invitation.

## CERCLE COLIN

Assemblée régulière, jeudi 13 novembre.

S. LYNCH, Sec.

Une *Dow* ou deux  
chasse les bleus!

BIERE OLD STOCK

Brasserie Dow, Montréal

# Chroniques Universitaires

## Droit

Jeudi 13 novembre 1930

Ce cher R. m'a demandé ce qu'il y avait de pire qu'une femme fixant des rendez-vous... je lui répondis: trois femmes faisant le voyage Boston-Montréal en automobile... j'ai même entendu parler d'action en dommage-intérêts—Pourquoi?... Je ne sais trop... Perte de temps, je suppose, et *Bobbie Burns* consulté de fond en comble nous en livrerait peut-être le secret...

Non, je ne voudrais pas que l'on croit que je vous sers du charabias... que je n'écris que pour le profit d'un chacun... Non, messieurs, je ne suis sous "l'allégiance de personne... je rédige ma chronique de peine et de misère... surtout aujourd'hui... mais je commence à comprendre... Si Marcel étudie plus qu'il ne joue c'est que nous aurons tous nos examens avant les vacances de Noël... Et comme Marcel est l'image faite à la ressemblance de la gent studieuse, tout le monde est sérieux et prépare les examens dans un discret recueillement... D'où s'explique la rareté des faits extraordinaires à la Faculté... En effet, il est tout à fait ordinaire de voir étudier les étudiants en Droit du commencement à la fin de l'année... Croyez-le... ou non...!

\* \* \*

Messieurs, ne venez pas me dire que ma chronique est puérile, inutile, frivole à sa face même... Pourquoi ne faites-vous quelques coups d'éclat que je puisse essayer de passer à la postérité... Vous allez m'obliger à vous dire que plus elle va, plus l'Université me rappelle le Collège... Je sais bien que ce n'est pas votre faute... Je ne vous en fait pas grief... Mais bientôt le chroniqueur devra vous parler des quatre saisons ou vous raconter un voyage autour de sa chambre... Hélas! ils ont fui pour ne jamais revenir ces jours universitaires du temps de nos pères... Comme on semblait s'amuser alors... Et pourtant, ils ont bien fait leur chemin dans la vie... Peut-être mieux que nous ne ferons nous-mêmes.

\* \* \*

Les camarades sont revenus enchantés de leur voyage à Québec... On les a très bien reçus... La Parade a été un succès... Nous félicitons Laval de ce premier succès et nous lui en souhaitons beaucoup d'autres pour l'avenir... D'ailleurs, avec un *Comité de réception* comme ils en avaient vu, on ne peut leur chanter "possible"... Et je m'en garde bien!...

## Chirurgie-dentaire

"Saluts aux anciens", voici ce que les nouveaux de première adressent à leurs aînés. Nous avons été reçus très amicalement et de cela nous les en remercions.

Depuis deux mois, nous sommes au coin de St-Hubert et Demontigny et nous avons l'intention d'y rester tant que l'on ne nous délogera pas, c'est donc dire que nous nous y plaisons beaucoup.

Tout n'est pourtant pas rose, surtout quand on se voit pour la première fois en face d'un "Pollock" a qui l'on doit faire une "job". La chose est réjouissante au début mais, paraît-il, nous nous apprivoiserons bientôt avec les chairs en morceaux, les muscles découverts et même avec cette odeur indéfinissable, qui sera encore plus forte dans une couple de semaines, dit-on.

Enfin cela passera comme le reste.

\* \* \*

Quant au hockey, voilà que la saison va naître avec de nouveaux joueurs ajoutés à l'ancienne équipe dont quelques-uns sont disparus; mais la recrue s'annonce bonne et nous avons confiance de faire honneur à la coupe gagnée l'an passé et de la conserver encore cette saison malgré les efforts désespérés que feront nos rivaux.

Pour cela, que chacun y mette du sien, que la cotisation soit générale afin que notre équipe ait des portes-couleurs qui possèdent réellement des couleurs sur eux; pour cela nous savons quoi faire et quant à l'assistance aux parties, c'est à un chacun d'y venir et d'encourager les confrères.

Ainsi ce sera encore mieux que l'an dernier et toute la Faculté s'apercevra que les nouveaux de première sont de véritables "sportmen" et qu'ils veulent honorer leur faculté non seulement aux cours, mais aussi dans les "sports".

VAN

Je sens que je dois m'excuser d'oser écrire une chronique comme celle d'aujourd'hui. Mais réellement je ne suis pas en train... Il faut pardonner cette indisposition de votre humble serviteur, qui fait bien son possible... C'est à se demander si le vieux proverbe, "Qui trop embrasse manque son train", ne trouverait pas son application dans la circonstance.

J.-E. MERCIER

## Polytechnique

Maintenant que la saison d'hiver nous arrive au pas de course, il ne serait pas déplacé, je crois, de dire un mot des activités sportives à l'école.

Parmi ces activités, le "gouret" occupe de beaucoup la première place. Si l'on en juge par le nombre de joueurs inscrits, nous devrions posséder cette année une équipe formidable.

Il est tout naturel d'ailleurs, que nous, futurs ingénieurs productions des étoiles dans ce domaine. Ne sommes-nous pas maîtres de la parabole, de la spirale d'Archimède, de la cardioïde et autres courbes usuelles? Nos connaissances en tension, compression, flexion, torsion, voir même en tire-bouchon peuvent nous devenir d'un secours incalculable, même par logarithme. L'astronomie nous servira à localiser la rondelle avec la même facilité que le point gamma ou l'étoile polaire. Que d'autres sciences aussi peuvent venir à notre secours plus ou moins directement.

Or, il n'y a pas de raison pour que nous ne remportions pas le championnat cette année. Ou plutôt, oui, il y en a une: l'assistance au joutes...

Si nous ne donnons pas à nos joueurs l'encouragement qu'ils méritent, ils manqueront d'enthousiasme, leur ardeur au jeu sera réduite à sa plus simple expression. Chacun devrait se faire un devoir d'assister à ces joutes, d'applaudir nos gens qui se dépensent sans compter pour faire briller le nom de Polytechnique, de déchirer l'air de "Po" vibrants.

Rien ne doit nous tenir éloignés de l'Arena le samedi après-midi. Un examen à préparer? ce n'est pas le temps pour ça. La petite amie s'ennuie? elle sera charmée d'y assister elle aussi. Dormir? le temps est mal choisi, il n'y a pas de cours le samedi après-midi.

Pour ce qui est des autres sports, notre équipe de quilles devrait faire parler d'elle dans un avenir prochain. Il est question aussi de former une équipe de "balle au panier". Les intéressés peuvent s'adresser à leurs conseillers qui porteront la chose devant les grands chefs.

Je profite de l'occasion pour rafraîchir la mémoire de ceux qui n'ont pas encore versé leur cotisation.

Charles TREMBLAY

## Pharmacie

### INSOMNIE

Fermant ses yeux appesantis par l'étude, éblouis par la lumière drue et constante, qui tombait tantôt de la liseuse, et ne demandant que la caresse d'une reposante obscurité, il attend. Alors se précipite de sa mémoire nerveuse, pressé, mais en ligne vibrante et brisée, tout ce qu'il a fait pendant la soirée, hier et ce qu'il fera demain. Dans une promenade ininterrompue et rapide sautillent du passé au futur les regrets et l'échafaudage fragile des rêves éveillés. Pourquoi n'a-t-il pas soigné tel travail, alors que matériaux, en main, il pouvait avec un peu plus d'application et de courage réussir merveilleusement? Pourquoi à tel cours où le professeur, vocalisateur habile, ajoutait au substantiel de sa science le charme de sa voix, il n'a pas prêté plus d'attention? Mais tout cela est irrévocable, il ne faut pas y revenir, et cependant viendront d'autres travaux et d'autres cours, ne lui faudra-t-il pas faire de ses regrets, des principes et des directives pour l'avenir? D'ailleurs l'avenir au sens général, c'est vague, c'est lointain, il ne faut pas s'y arrêter, mais bientôt, tout à l'heure, il y aura les examens. Quelles résolutions ne prend-il pas pour la préparation de ces matières vastes et obscures, en vue du "periculum" prochain.

Ses yeux, pendant ce temps, loin de se fermer d'avantage et de mettre un rideau opaque entre la vie et le simulacre de mort qu'est le sommeil, peu à peu s'ouvrent sur la chambre faiblement éclairée des lampadaires de la rue. Il se retourne, secoue impatientement les oreillers aplatis par l'effort physique accompagnant la contention, recroqueville ses jambes ankylosées et refermant de force ses paupières rebelles, dit un nouveau bonsoir aux dessins railleurs appendus aux murs. Mais hélas, ce n'est pas encore l'oubli, le voyage heureux au pays des songes reconfortants. Les sinus et les cosinus escortent dame Tangente et suivis de tous les membres de la famille trigonométrique, viennent, second numéro, au programme soigneusement préparé, danser une ronde endiablée. Suivent les cornues, les ballons, les pipettes, les pieds-à-coulisse, les alambics ruisant de gouttes odoriférantes, les tamis, les sphéromètres et tout au fonds du décor la pendule obstinée battant des secondes interminables. Mais que voit-il tout près? N'est-ce pas

## Sciences

La chronique de la Faculté des Sciences brille d'un éclat tout particulier cette semaine! N'est-ce pas?

Non, mais ça n'a pas de sens! Il y a cent bacheliers es arts à la Faculté, et personne capable de pondre un article? c'est inconcevable!

Le silence est d'or, c'est vrai. Mais il ne faut pas appliquer cette sentence à tort et à travers.

On serait tenté de dire, avec un distingué professeur de Rhétorique, qui a vu défiler devant lui des générations de bacheliers, "Baccalauréat? Mensonge!" témoignant par là son peu de confiance dans le bagage intellectuel du bachelier.

Prouvons-lui le contraire.

Holà! les amis, un petit coup de coeur. Vous savez, voir son nom au bas d'un bon article, dans un journal, c'est un légitime orgueil.

SOIS-FRANC

### ET IL CONÇUT...

L'orchestre des annuités fera les frais de la musique au bal des Equations chimiques.

\* \* \*

Hercule, ex-président de la Commission de boxe d'Athènes, a lancé tout récemment un défi à Stanislaus Zbysko pour le championnat de l'île de Calypso.

\* \* \*

Bibi est très content de son dernier exploit: il a découvert que le futur de voler est aller en prison.

\* \* \*

Mussolini au parlement italien:

"Que la forme du pays vous rappelle ce que vous risquez de recevoir au bas du dos, si vous n'êtes pas sages".

TIT PIC

de grandes chutes de lait de magnésie épais et gluant, de sirops tachetés de bulles d'air, d'éluxirs multicolores, qui avançant progressivement vont tantôt l'inonder, écoeurer son estomac peureux et subitement contracté? Une lourdeur l'envahit tout entier, ses membres tremblent démesurément, sa gorge se serre, son coeur se rompt, la fièvre lui monte à la tête et au milieu d'un fleuve de liqueurs hétéroclites, nageant sans avancer, enfonçant sans espoir, il confie son âme au sommeil réparateur et le rideau se tire enfin... jusqu'au lendemain.

Roger LAROSE

## C. O. T. C.

Jeudi dernier, les officiers du C.O.T.C. recevaient des hôtes importants:

M. Sutherland, ministre de la défense nationale, le quartier-maître du Canada, le général King, le colonel Prowers.

Cette réception qui devait avoir lieu le lendemain soir, en présence des cadets eux-mêmes, avait été changée de date à cause des nombreuses occupations du ministre.

Il n'est un mystère pour personne que nous avons l'intention en invitant ces messieurs, de les apitoyer sur le sort des cadets du C.O.T.C. de l'Université et de leur demander de nous accorder un nouvel uniforme.

Ils furent charmants pour nous et nous promirent de faire l'impossible pour nous contenter.

Il est une chose que nous voudrions faire entrer dans la tête de nos cadets et c'est le fait que le C.O.T.C. n'est pas une organisation qui a pour but de tromper les étudiants qui se confient à elle. Nous voudrions tellement que les étudiants et en particulier les cadets, soient persuadés que lorsque nous leur promettons quelque chose que nous ne pouvons pas tenir notre promesse, ce sont les dirigeants et les officiers du C. O.T.C. qui sont les premiers à le regretter et à en souffrir. Mais dans ces circonstances, il s'est souvent vu des cadets qui loin de se mettre à notre côté et de se liquer avec les officiers pour les aider dans leurs difficultés, on les a vus, dis-je, se tourner contre nous et se plaindre de ce que les dirigeants n'avaient pas obtenu justement ce qu'ils désiraient le plus et dont l'échec les désespérait plus que les étudiants qui se plaignaient.

Le costume est une de ces promesses que nous n'avons pas encore pu obtenir. Mais vous le voyez, ce n'est pas de la faute des officiers car ils travaillaient tous pour vous l'obtenir.

J.-J. DECARIE



### Le clavignraphe pour l'étudiant et le professeur.

Vous avez besoin de cet Underwood PERSONNEL — Pour la copie de vos notes — ou de vos cours — Pour la rédaction de vos thèses et compositions littéraires — Pour tout travail que vous lui demandez de faire — Pourquoi ne pas l'adopter comme instrument de travail — N'importe qui peut s'en servir — N'importe qui peut se le procurer à cause de l'escompte spécial aux Etudiants et professeurs — Ne tardez pas davantage.

United Typewriter Co. Ltd  
639 Craig Ouest, Montréal  
Veuillez me donner toutes les informations au sujet de l'Underwood PERSONNEL et de la manière de me le procurer à quelques dollars par mois —  
Nom . . . . .  
Adresse . . . . .

## M. PIERRE TERMIER

(Suite de la page 3)

élevé, de la charité. C'est Pasteur, enfin, terminant par un hymne à l'Idéal divin son discours de réception à l'Académie française et marquant par son assistance aux fêtes religieuses de son pays d'Arbois sa réprobation envers le matérialisme et le positivisme que d'aucuns présentaient comme les conditions nécessaires de méthodes scientifiques et leur couronnement.

Le nombre considérable de ces savants qui furent des chrétiens est la preuve palpable, positive, et que les esprits non prévenus doivent admettre, même s'ils demeurent incroyants, c'est que la religion et la science ont coexisté dans de très grands esprits sans se gêner nullement l'un l'autre.

Mais, dans des déclarations fort solennelles, M. Termier ne s'est pas contenté d'affirmer le fait qui, dans tel ou tel cas, pourrait être taxé d'incohérence. Nous communiquant son expérience personnelle, il nous a montré que, dans un esprit équilibré, sachant distinguer ce qui est du domaine de la foi et ce qui est du domaine de la raison, ce qui relève des méthodes scientifiques et ce qui relève des méthodes philosophique, métaphysique et théologique, il ne saurait y avoir d'opposition entre la science et la foi, et que les difficultés que le penseur peut trouver sur son chemin doivent avoir leur solution. C'est ce qu'il démontrait dans ce discours sur le Témoignage des sciences qu'il publiait en 1921 dans la Revue des Jeunes auquel nous avons fait allusion.

## ANCETRES DE DEMAIN

(Suite de la page 2)

Savoir vouloir, et vouloir longuement est un secret en voie de se perdre chez nous. Heureusement, les jeunes de l'A.C.J.C., qui font bande à part dans une génération uniquement occupée de s'amuser, l'ont recueilli. Ils tâchent d'exceller dans les métiers qu'ils ont choisis, ou dans les rôles que la Providence leur a réservés.

\* \* \*

Mais la pitié, l'étude, cela ne pousse guère en route, ne met pas de pain dans la huche, ne fais pas avancer dans la carrière!

Vous croyez?

Et que faites-vous du "cherchez d'abord le royaume de Dieu, le reste vous sera donné par surcroît"?

Il faut toujours commencer par la base: Plaire au Maître, prévenir les désirs du Maître, puisque, aussi bien, c'est lui qui est le dispensateur de tout. Les sots seuls, ou les ignorants peuvent faire mine d'oublier Celui sans lequel ils ne seraient rien.

Plus donc nos jeunes seront pieux, et plus ils accompliront ce qu'il faut faire d'abord; plus ils mettront leur esprit en état de bien comprendre ce qui doit être compris, et plus ils écarteront de leur cœur les influences qui peuvent le gêner.

Et puis, étudier, satisfaire ce besoin que l'intelligence a de se donner des clartés sur tout, de comprendre ce qui se passe, d'en découvrir le pourquoi, d'acquiescer les moyens de maîtriser les forces de la nature, de s'éclairer du passé pour mieux orienter l'avenir, est-ce perdre son temps?

Le croient seuls ceux qui ne comprennent pas, qui s'abandonnent au courant sans se préoccuper d'où il vient ni où il mène.

\* \* \*

Les acéjistes ne sont pas de ceux-là, heureusement pour eux, pour notre pays et pour notre race.

Ceux-là n'étaient pas les plus perspicaces ni les plus clairvoyants qui les plaignaient, jadis, de ne pas se mettre tout de suite à la remorque des politiciens, afin de se ménager des influences qui leur vaudraient plus tard de grasses sinécures. Au lieu de rêver de vie facile où la jouissance tient la première place, les jeunes de l'A.C.J.C. apprennent à rêver de vie utile où le devoir est le premier guide.

Le devoir ne conduit pas toujours à la richesse, à la fortune, voire même aux honneurs; mais il conduit sûrement au mérite, à l'estime de soi-même, et à l'honneur.

Il faut avoir le cœur placé quelque peu haut pour le comprendre, voilà pourquoi l'A.C.J.C. n'attire à elle que l'élite; mais une élite est suffisante pour remuer toute la masse, et la masse a besoin d'être remuée dans toutes ses couches.

Qu'ils aillent donc de l'avant, les vrais hommes d'honneur, les vrais hommes de devoir; c'est dans leurs rangs que se recrutera l'aristocratie canadienne, la vraie, celle qui a sa souche dans le mérite, dans les services rendus. Besoin n'est pas de grande fortune, ni d'illustres aïeux pour y atteindre; il suffit de rester fidèle à la piété, à l'étude, à l'action pour être un jour en mesure de répondre comme le duc de Montebello à un hobereau qui faisait devant lui parade de ses aïeux:

"Savez-vous la différence entre certains gentilshommes et les maréchaux d'Empire?"

"La voici: Ces hobereaux cherchent leurs ancêtres dans la nuit des temps; les maréchaux d'Empire n'ont pas à se donner cette peine, étant ancêtres eux-mêmes".

Jules DORION

Entrepreneurs électriciens  
Electrical Contractors

**B. B.**

**ELECTRIC CO. LTD.**

6961 BLVD ST-LAURENT

CR. 8334

Tél.: HARbour 6550

TAILLEUR DES  
ETUDIANTS

**FRS ROBITAILLE, EN REG.**

NOUS LIVRONS PAR TOUTE LA VILLE

Valet Service  
\$1.50 par mois  
ABONNEMENTS:  
466, RUE CRAIG EST

LA MAISON

**CRESSWELL-POMEROY LTEE.,**

fabrique et installe tous les chassis métalliques canadiens ainsi qu'à guillotine de la nouvelle UNIVERSITE DE MONTREAL ::

**DAMIEN BOILEAU, LIMITEE**

Entrepreneurs généraux

Spécialité:

**EDIFICES RELIGIEUX**

Edifices "Trust & Loan"

10, RUE ST-JACQUES EST

Tél. HARbour 4858

MONTREAL

**ROUGIER FRERES**

Produits Pharmaceutiques Français



Siège Social:

350, RUE LEMOYNE

MONTREAL

"Photographe attitré  
des étudiants"

*Albert Dumas*

RUE STE-CATHERINE, (Près St-Denis).  
Tél. LANcaster 5478 — Rés. ATLantic 3695



**PUISSANCE**

Avec un capital et une réserve de plus de \$75,000,000 et un actif supérieur à \$800,000,000, la Banque de Montréal, dont la politique traditionnelle a toujours été de garder à son actif un haut degré de liquidité, est l'une des banques les plus puissantes du monde.

**BANQUE DE MONTREAL**

Fondée en 1817

L'ACTIF DEPASSE \$800,000,000

# PAGE SPORTIVE

## L'équipe de ballon-au-panier

R. A. BEULLAC, INITIATEUR

L'esprit d'initiative, d'organisation et de dévouement dont fait preuve, le capitaine de l'équipe de ballon-au-panier, M. R. A. Beullac, est une chose remarquable que nous attirons à l'attention de tous les carabins; c'est en somme pour nous, qui formons le corps principal de l'U. de M., que travaille M. Beullac et tous ceux qui s'organisent et qui osent comme lui, pour donner à leurs frères plus d'avantages, et plus de renom à leur Université.

Certains gens ne leveraient pas même le petit doigt, souvent, pour aider ainsi à leur Université. D'autres, cependant, en majorité, n'ont pas eu encore l'occasion de lui manifester leur profond et invincible attachement et c'est à eux, d'aider de leur bonne volonté, les mouvements qui font preuve d'un bel esprit universitaire et de marcher sur les traces de R. A. Beullac.

L'équipe a deux pratiques par semaine, au National sous l'incomparable direction d'un des meilleurs instructeurs et experts de Montréal, M. Hausman.

Cet éminent professeur est un étudiant et donne ses services gratuitement.

Depuis un mois, vingt joueurs s'exercent régulièrement. Il y a encore place pour ceux qui veulent s'exercer sérieusement et qui ont une certaine grandeur physique nécessaire.

La saison commencera vers la fin de novembre et l'Université jouera probablement dans la ligue Intermédiaire de Montréal.

### LE GOURET

Pour différentes raisons, l'association Athlétique préférerait jouer dans une ligue Intercollegiale composée des Universités de Québec, d'Ottawa, et peut-être d'une équipe de l'Université Anglaise de Montréal, et concentrer davantage sur la ligue inter-facultés qui jouera le mardi soir ses trois parties régulières au lieu du samedi après-midi.

Si telle est la décision finale de l'association Athlétique, l'Université conserverait sa franchise dans la ligue Senior et pourrait à son désir reprendre sa place parmi les cinq clubs actuels de cette ligue.

Un vieux dicton dit: "que c'est chez nous que l'on s'amuse le plus" et je vois plus d'intérêt dans le jeu de six clubs de gouret formés seulement par nos joueurs, se disputant la palme chez nous, et entre eux, que le jeu d'un seul club inférieur en poids Senior avec les autres clubs et à l'étranger.

Maurice TRUDEAU

### Mon ami, l'auteur!

L'autre jour, flâneur en quête de distractions et de soleil, j'arpentais les trottoirs d'une rue quelque peu agitée. Sans voir les personnes que je croisais, toujours les mêmes, et par suite, si peu intéressantes, je plongeais mes regards dans tous les étalages, depuis celui du tout petit marchand jusqu'à celui plus "grandiose" de l'Anglais. Et j'allais mon petit bout de chemin, heurté ici, repoussé là, tantôt par un sale gamin affairé, tantôt par une corpulente "madame", chargée de paquets à un tel point que j'en étais à me demander si c'était les paquets qui écrasaient la "madame", ou la "madame" qui écrasait les paquets.

Tout à coup, je m'arrête devant l'étalage d'un libraire. Est-ce une manie? est-ce snobisme? est-ce un charme inconnu? Je suis attiré vers la librairie et je ne sais rien de plus amusant que de lire les ti-

tres des livres dispersés là devant nos yeux. C'est tout un monde — combien plus aimable et calme que l'autre! — un monde varié qui vous prend de façon irrésistible, évoque mille images, fait danser mille noms!

Seulement, quand il y a foule sur les trottoirs, ce n'est pas commode. A chaque instant un chien vous passe entre les jambes, un promeneur vous donne un coup de coude, quelqu'un vous pousse pour mieux voir, et en hiver, la neige fondue, tombant des toits, arrose les coiffures. Alors, on se colle le nez sur la vitre et l'on regarde sans plus songer aux passants.

Par bonheur, les curieux se font rares en face de la librairie et j'étais seul à contempler les élégants volumes, cherchant surtout les "Vient de paraître", parce qu'ils ont l'air moins bête que les autres. Justement, il y en avait un portant la marque fatidique. Je lus: "Coeurs de jeunes filles",

par X... "Tiens, me dis-je, mais c'est l'oeuvre de mon ami! J'ai un ami auteur!" Et je réfléchissais à la nouvelle obligation qui me tombait dessus: l'achat de son volume! Oh! les amis qui sont auteurs!

J'allais partir, quand j'aperçus mon ami lui-même qui sortait de chez le libraire avec une mine plutôt attristée pour un auteur! "Mes félicitations, mon cher. Te voilà donc au rang des auteurs!" — "Bon! encore!" me répondit-il en guise de remerciements. Puis me prenant par le bras, il me dit ces paroles que je n'oublierai plus et qui m'ont dissuadé à tout jamais d'écrire à mon tour, pour être un auteur!

— Tu dois trouver que je fais triste mine? Eh bien! je suis étourdi, éreinté, énervé! Voilà quinze jours que mon livre est en vente et j'ai peur de devenir fou. Les téléphones se multiplient chez moi: jeunes filles en quête de renseignements et... d'émotions. Tiens! ce matin une d'elles me téléphone pour me demander: "C'est vous, Monsieur, qui avez écrit "Coeurs de jeunes filles"? — Oui. — Combien y en a-t-il de coeurs? — Deux cents, lui ai-je répondu, et fichez-moi la paix!" Je reçois des lettres sur papier rose, sur papier bleu, sur papier jaune, avec ou sans oiseaux, et ce sont des tirades à n'en plus finir où le mot "auteur" se multiplie sans façon! L'autre soir, je suis invité chez une amie. J'entre au salon: silence complet, et l'on me présente: "l'auteur des Coeurs de jeunes filles!" Aussitôt, trente jeunes filles, les unes minces, les autres fort larges, se précipitent vers moi, brandissant chacune mon volume. "Monsieur, votre autographe!" — "Cher auteur, un mot". Et ce fut ainsi toute la soirée. "L'auteur par ici, l'auteur par là". Encore un coup et l'on me faisait faire une distribution de mes photographies.

Je n'en peux plus. Je vais devenir enragé. Chaque fois que je passe devant une librairie et que j'aperçois mon livre, je crois voir un fantôme. Il me semble que je suis montré du doigt. "Tiens, c'est lui l'auteur. — Regarde l'auteur"... La nuit, le supplice se continue. Le mot auteur bourdonne à mes oreilles; je fais des rêves horribles ou il me semble que "Bonjour cher auteur! — Et les Coeurs de jeunes filles? combien?"

"Oh! mon ami, ne sois jamais un auteur".

Et comme un fou, je le vis disparaître parmi les passants. A mon tour, je croyais entendre: "Auteur! auteur! auteur!" C'est alors que je fis le serment de ne jamais écrire pour n'être jamais un auteur...

CHANTECLERC

Vous serez toujours satisfaits des achats que vous ferez chez

## Dupuis Frères

RUES STE-CATHERINE, ST-ANDRE, de MONTIGNY et ST-CHRISTOPHE

### Security Fence Company Limited

Nos clôtures peuvent entourer tout, y compris

JEUX DE TENNIS, PARCS D'AUTOMOBILES, TERRAINS D'ECOLES ET DE COLLEGES, ETC.

2651, rue Ste-Catherine Est — Montréal

Catalogues sur demande

Contrôlé par DOMINION STEEL & COAL CORPORATION LTD.



## Gin Canadien Melchers Croix d'Or

La boisson la plus saine

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

Trois grandeurs de flacons:

Gros:	40 onces	\$3.65
Moyens:	28 onces	2.55
Petits:	10 onces	1.10

Distillerie: Berthierville, Qué.

Bureau chef: Montréal

DISSTALLATEURS DEPUIS 1838

MELCHERS Distilleries Limited



Juste à quelques minutes du foyer par téléphone

Les taux réduits du soir pour les appels entre postes sont en vigueur dès 7 p.m.



F. G. WEBBER  
Gérant

DEMEUREZ en relations suivies avec votre foyer et vos parents, pour votre satisfaction et la leur. décrochez le récepteur du téléphone, donnez le numéro du poste éloigné et quelques minutes après une voix bien connue vous répondra.

Déterminez avec vos parents un soir chaque semaine pour téléphoner au foyer et faites renverser les frais d'appel.

L'annuaire du téléphone vous donnera des détails complets sur ce genre de service.

The Bell Telephone Company of Canada

# PAGE ARTISTIQUE

## “Deux Opérettes d'Offenbach”

Pour célébrer le cinquantenaire d'Offenbach, la Société canadienne d'Opérette nous donnait, le 6 novembre dernier, la “Chanson de Fortunio” et “M. Choufleuri restera chez lui”...

De valeur très inégale, ces deux levers de rideau sont cependant caractéristiques de la musique d'Offenbach, qui est essentiellement gaie, légère et facile.

La “Chanson de Fortunio” est bien supérieure à l'autre. L'histoire du jeune clerc de notaire se servant de la chanson jadis composée par son maître pour se faire aimer de la jeune femme de celui-ci est trop connue pour y revenir ici.

Mais elle prête à une foule de passages charmants où la distribution se fit valoir avec succès: Mlle Turner fut à peu près parfaite dans un rôle taillé pour elle; elle sût très joliment détailler la “chanson de Fortunio”. Gaston St-Jacques semble encore plus à l'aise dans les rôles de composition que dans ceux de son âge.

Entre les deux opérettes, le quatuor mixte de la Société d'Opérette composé de Mlle Trudeau, Mme Cabana, MM. Trottier et Desmarais manifesta d'excellents éléments qui devraient rapidement progresser vers un ensemble plus homogène. Regrettons toutefois l'absence de l'orchestre malgré tout le talent de Mme H. Lord (une hirondelle ne peut constituer à elle seule le printemps!)

Enfin, “M. Choufleuri” dans une opérette dont le principal mérite est le comique caricatural. Mais les interprètes sûrent entretenir un rire général assez continu surtout vers la fin de l'acte.

Philippe AUCLAIR

## A CECIMO

Je ne vous dirai pas “Ma première déclaration d'amour”... gentille péronnelle. Je ne vous dirai pas que Jean d'Autun s'appelle Horace ou que André n'aime pas les Esprits forts... Je ne vous dirai pas que Roch fait des beaux vers ou que Guy est “à la hâte”. Je me tairai sur les “Doux Riens” de la Vie Amoureuse. J'ignorerais l'histoire d'Anastasia X et de ses prétendants... Je passerai par dessus les “hold-ups” de la rose... et j'oublierai la Joyeuse Parade de “j'en dérêve”... Je tournerai sans y toucher, “autour du bottin”. J'essaierai de ne pas penser aux facéties de Tit Pic, et de ne pas me souvenir de la Cédule de Calvert. J'éluderai la “gomme de Charles”; et “l'As de Philippe”, je le réléguerai dans l'oubli... Le souvenir de Paul me laissera indifférent et la délicatesse de Maurice absolument froid... L'amour de Carabus ne m'énervera pas plus que celui de la jeune fille moderne...

Qu'est-ce que je dirai! A quoi est-ce que je penserai? Pourquoi ne pas le dire, pourquoi l'oublier, pourquoi l'omettre? Puisqu'il s'agit de la chanson de Cecimo.

Chantez encore Cecimo. Le Quartier vous écoute à y perdre son latin. Chantez toujours, vous serez comme Mimi Pinson “à la robe de laquelle il ne faut pas toucher”...

Chantez, chantez, Cecimo, vos chants nous ravissent et nous les écoutons!

Jean SAIRIEN dit l'Anglais

## LE GLOSSAIRE DU PARLER FRANÇAIS AU CANADA

Monsieur,

Nous avons l'honneur de vous informer que le “Glossaire du Parler français au Canada”, en préparation depuis vingt-huit ans, vient de paraître.

Pour vous donner un juste aperçu de cet ouvrage, nous vous présentons, dans la circulaire ci-jointe, que nous vous prions de considérer attentivement, deux pages, en tout conformes à l'original, quant au format, à la disposition de texte et aux caractères employés. La première est la page frontispice même du “Glossaire”; la seconde, une page de texte.

Le “Glossaire” forme un fort volume, de 725 pages, format in-quarto, imprimé sur papier “Leuvin Antique”, solidement relié pleine toile, fers sur les plats et titre doré au dos.

Nous n'avons point à faire l'appréciation du “Glossaire”; qu'il nous suffise de rappeler les longues années de travail que “la Société du Parler français au Canada” a dû consacrer à sa préparation. Ce n'est donc point un ouvrage quelconque que nous vous présentons, mais une oeuvre de haute valeur linguistique. C'est pourquoi nous osons croire qu'il recevra bon accueil de tous ceux qui s'intéressent aux questions de langage.

Le “Glossaire” est en vente au Secrétariat des Oeuvres, 105, rue Ste-Anne, Québec.

Prix: \$9.00 l'exemplaire pour le Canada, pour l'étranger, \$10.00 (payable d'avance par chèque négociable au pair, ou sur livraison).

Espérant, monsieur, l'honneur de votre commande, nous demeurons,

Vos tout dévoués,

Le Secrétariat des Oeuvres,

Joseph Fortin, ptre.

## PREMIER DEBAT

Comme par les années passées, la Société des Débats a tenu, cette année, à intéresser les étudiants et le public en général en leur présentant toujours un programme de choix.

Débutant en maître, elle leur offre, vendredi, le 14 novembre, comme premier débat, un sujet plein d'actualité, des orateurs hors pair, et des entr'actes de musique de premier ordre.

Voici d'ailleurs le programme de cette première soirée qui sera sous la présidence de monsieur Edouard Montpetit: Sujet du débat: “La supériorité intellectuelle de l'homme sur la femme est-elle un fait?”

Messieurs Yves Leduc et André Montpetit soutiennent l'affirmative, tandis que Messieurs Albert Leblanc et Jean Jodoin nient l'énoncé.

La musique comprendra des extraits de Nissann, Victor Herbert, etc.

Ceux qui ont assisté aux débats l'an passé ne les manqueront certainement pas cette année et ceux qui ne l'ont pas fait se feront un devoir d'y être cette année.

Il reste encore de bons billets disponibles chez Archambault, rue Ste-Catherine est, tout près de l'Université.

Gérard de Montigny, Secrétaire-trésorier de la Société des Débats.

## L'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX

par S. E. Mgr Ross

De plus en plus les questions d'éducation sont à l'ordre du jour. La remarquable encyclopédie du Saint Père oblige tous les catholiques à leur accorder une attention croissante. Aussi faut-il être reconnaissant au vaillant évêque de Gaspé, S. E. Mgr Ross, d'avoir trouvé le temps au milieu de ses nombreuses occupations pour traiter l'important sujet de l'enseignement religieux.

Il fallait les connaissances doctrinales et l'expérience pédagogique de sa Grandeur pour donner aux parents et aux éducateurs les conseils nécessaires afin que “dans la famille, à l'école, au collège, à l'Université et dans la vie chrétienne” un tel enseignement porte ses fruits et forme les catholiques que requiert notre époque.

Pour ceux qui liront ces pages que publie l'Ecole Sociale Populaire dans son intéressante collection en tireront profit. Il faut leur souhaiter la plus large diffusion.

En vente, 15 sous l'exemplaire, \$9.00 le cent, port en plus, à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

## ACROSTICHE

Bonne amie voilà que, pour vous, je rimaille  
Et que je prends ma lyre afin de dire un chant.  
A vous voir, je sens en moi monter un doux penchant,  
Tant votre grandeur d'âme, une élégante taille,  
R'éhausse votre esprit d'un magique ornement,  
Incarnant bien par là un noble caractère.  
C'est pourquoi, quelque peu, vous paraissez austère,  
Et qui vous connaît bien, pense tout autrement.

## A LA CONQUETE DES MARCHES EXTERIEURS

Vu l'avortement probable de la conférence impériale, on a dépêché immédiatement le Prince de Galles en Amérique du Sud pour y apprendre le tango.

H. E. C.

Errare humanum est. — Il est recommandé aux humains de ne pas errer sur la voie publique quand il passe des automobiles.

\* \* \*

Vous pouvez dormir la fenêtre ouverte à condition de tenir toute la nuit votre bouche hermétiquement fermée, disait Esculape à Junon.

## Sauver la vie des BEBES, est augmenter le CAPITAL du pays.

Le lait JOUBERT les sauvera par sa double garantie de sécurité: — Tout le lait JOUBERT provient de vaches tuberculées et est parfaitement pasteurisé.

**J. Joubert**  
LIMITÉE

FRontenac 3121

Téléphone: UP town 5042

**E. DUSSAULT**  
ENTREPRENEUR

Lattage et tringlage métallique  
1008 Edifice Keefer

1440 rue Ste-Catherine Ouest — Montréal

## The Canadian Inspection & Testing Co. Limited

1903 — 1930

INGENIEURS ET CHIMISTES

Inspection et essai de tous matériaux de construction.  
406, Edifice Shaughnessy

MONTREAL

MARquette 4805

**STELCO**

le nom pour vous guider dans l'achat de  
**PRODUITS D'ACIER**  
**THE STEEL COMPANY OF CANADA LIMITED**

Usines:

ST-HENRI NOTRE-DAME ST. PATRICK DOMINION  
MONTREAL



## Le Quartier Latin

Devise: Bien faire et laisser braire

Le "Quartier Latin" est l'organe et la propriété de l'Association générale des étudiants de l'université de Montréal.

C'est un journal hebdomadaire paraissant le jeudi de chaque semaine, du mois d'octobre au mois de mai. Il a pour objet de fournir aux étudiants un organe pour l'expression de leur pensée et de tenir au courant des événements de la vie universitaire les étudiants et le public.

Le "Quartier Latin" est le fruit de la collaboration bénévole de tous les étudiants, sous la direction du personnel suivant:

### DIRECTION

Directeur: PAUL DUMAS

Censeurs: Chan. E. Chartier, Abbé

L. Pineault

### REDACTION

Rédacteur en chef:

GUY BOURNIVAL

Rédacteur: Yvanhoe Richer

Collaborateurs: Jean Décarie

Maurice Bonnier

Roland Pellerin

Guy Legault

Paul Leblanc

Horace Guay

Gabriel Langlais

Roger Larose

Chroniqueur sportif: L.-M. Trudeau

Chroniqueur théâtral: G.-E. Cartier

Chroniqueur musical: L.-P. Auclair

### ADMINISTRATION

Administrateur:

MAURICE FERRON

Gérant des annonces: G.-E. Cartier

Secrétaire de l'administration:

Comptable: Roland Morin

Bibliothécaire:

Circulation: J. Duplessis

### SECRETARIAT

Secrétaire: PAUL GINGRAS

## COURRIER DE CARABUS

Presqu'endormi, à côté d'un radio, d'où émane une musique que certains dénomment JAZZ, je songe. Oui, je songe et sur un sujet vraiment inattendu. Je songe aux patois employés par certaines gens.

Oui, mais me voilà, éveillé. D'abord qu'est-ce qu'on appelle un patois? C'est tout simplement un juron. C'est bien drôle, mais je vous dis que certaines personnes ont des patois bien typiques. Ce sont des jurons bien à eux. Et je n'en veux pour exemple que les suivants. Un ami, quand il est à bout de patience, dit: "Mais nom d'un chien... Un autre, lui, a pour habitude de dire: Oh! ben sirop d'érable!"

En tout cas, j'ai fait une liste des patois de mes amis et de mes amies. Je vais vous la donner, avec parfois quelques commentaires.

Ah! ben cric, te voilà! Mais à qu'est-ce té bon (prononcez Kste bon?) Un ami, du nom de Dernond Reihugg, dit à tout propos: "Oh! non mon faux ministre"! Un étudiant sans doute possesseurs d'une automobile, je ne sais trop quelle marque, Chrysler, Buick, ou Perless, dit à tout bout de

champ: Oh! ben sirop antidérapant! Et ces deux copains qui disent et ne cessent de répéter: "Cré buse empaillée"... soit dit en passant et... comme qui dirait...

Pour terminer, je vous donne cette courte liste... flûte! Parbleu! Poisons à rat! Oh y a! sainte barbe... sirop d'érable... vieille pognée de porte jaune (celui-là à beaucoup de patience pour dire ce patois)... Pas fâ... fâ... fâ... chée?... Oh! mon antifreeze! Hein! Mon hospice! Et pour terminer Carabus donne son juron: "Sacrifice!!!"

CARABUS

### Billets aux Correspondants

à Honey. — Je suis heureux de vous souhaiter la plus cordiale bienvenue à ce courrier. Parfois il faut que l'étudiant travaille, et voilà la raison pourquoi je n'ai pu répondre plus tôt à votre charmant billet. Je remercie Honey pour ses bons souhaits et soyez certaine qu'ils m'ont fait bien plaisir.

Je regrette de ne pouvoir répondre à votre question parce que je ne le connais pas et deuxièmement c'est que je ne sais pas en quelle faculté sont ces tannants de troisième année. Vous pouvez être assurée que je ne chercherai pas à découvrir votre personnalité, bien que certains détails qui me furent donnés m'intriguent beaucoup, mais en tout cas, je serai très discret et je ne ferai point le curieux. J'espère tout de même que cette intrigue se dénouera toute seule! Par le prochain courrier j'attends une lettre pour

CARABUS

à L'Eclair et à Hum! peu là! Vrai, je suis heureux de constater que vous ménagez un peu ce pauvre diable de Carabus. Quant à mon idée, dame, je vais vous dire: Pour se former une idée ou une opinion, il faut tout de même voir un peu quelles seront les conséquences de cet acte. Me permettez-vous, de retarder à vous donner mon opinion? N'ayez crainte, Carabus à une excellente mémoire. Certes, je vous concède que la femme est Hum! peut là! et capable de tout! mais encore faut-il que ces qualités soient mises au profit d'une bonne cause. En tout cas Carabus, est fier d'avoir reçu votre charmant billet. Il espère cependant, dans le prochain courrier recevoir deux billets: un de L'Eclair, l'autre de Hum! peu là! Accédez-vous à ma demande?

CARABUS

à Petit Zéphir. — Votre billet m'est parvenu à temps et croyez que je vous remercie de vos bonnes paroles à mon adresse. Croyez que pour moi aussi c'est un grand plaisir que de vous compter au nombre de mes correspondantes. J'espère et je suis certain que vous viendrez souvent parmi nous. Vos billets sont toujours les bienvenus. A quand votre prochain billet pour

CARABUS

### Billets des correspondants

à Timide. — "Hum! peu là!" accepte avec plaisir de vous compter au nombre de ses correspondants. Comme tel, vous avez déjà piqué ma curiosité... en avouant que vous êtes "Timide" et que vous ne l'êtes peut-être pas. Voici pour moi une petite intrigue qu'expliquera sans doute votre prochain billet de: Hum! peu là!

à Timide. — L'Eclair s'annonce!... Ne soyez ni "audacieux" ni "timide"... car votre désir d'être compté au nombre de mes correspondants est réalisé! Dites, êtes-vous au courant de la dernière décision, à propos de manifestation publique de la part des étudiants? C'est dommage, car, si tous les "Etudiants" eussent été comme vous... timides... nous serions encore dans l'attente d'une intéressante et joyeuse parade pour l'an prochain. Donc au prochain courrier que m'intéressera doublement...

de L'ECLAIR

à Confidente. — Aimez-vous les gens timides ou leur préférez-vous les audacieux? Quelle que soit votre réponse, je me permets de vous demander si vous voulez comme correspondant de

TIMIDE

à Jan Ki-Ri. — Votre pseudo me fait un peu peur. Malgré cette frayeur, je vous accepte volontiers au nombre de mes correspondants. Je vous réserve même la meilleure place, à une condition toutefois,

c'est que vous ne recevrez pas mes écrits avec ironie. N'est-ce pas qu'au prochain courrier vous enverrez un billet à

PETIT ZEPHYR

à Timide. — Je vous plains de tout mon coeur, car c'est si

triste d'être timide. Allons! prenez la ferme résolution de vaincre cette timidité. Je suis prête à vous aider dans cette lutte, dont vous sortirez vainqueur sans aucun doute, si vous écrivez souvent à

PETIT ZEPHYR

## LA TURRET A DES CHARMES!



20  
pour  
25c

Il a oublié ses billets de banque... mais non ses Turrets... heureuse inspiration! — elles produiront l'apaisement, jusqu'à ce que le secours arrive.

CIGARETTES

# TURRET

douces et odorantes

Collectionnez les "MAINS DE POKER"

## DAWES BLACK HORSE

*Bière naturelle  
très bien vieillie*



Plus de 100 ans d'expérience dans chaque bouteille